

REPRESENTATION DES MINORITES RELIGIEUSES DANS LES MEDIAS

Comment lutter contre les
stéréotypes et les préjugés
islamophobes

enorb
European Network on Religion & Belief

Auteur : ENORB

ENORB, partenaire du projet *Get The Trolls Out!* propose cette publication pour les professionnels médiatiques afin de développer une approche nuancée, informée et inclusive de la représentation des minorités religieuses.



INCIDENTS LES PLUS FREQUENTS

- #1 Choix d'images inexactes, génériques ou hors contexte pour illustrer un article
- #2 Représentation biaisée des femmes musulmanes
- #3 Manque de contestation d'assertions stigmatisantes
- #4 Tokenisation ou dynamique des « bons musulmans, mauvais musulmans »

REFERENCES

- MISINFORMATION THROUGH VISUALS <https://getthetrollsout.org/articles/misinformation-through-visuals>
- Debunking myths on women's rights, Muslim women, feminism and Islamophobia in Europe (2017) https://www.enar-eu.org/IMG/pdf/debunkingmyths_lr_final.pdf
- The Hijab And Secularism In France And Belgium: is stigmatizing discourse more accepted when it comes from native informants? <https://getthetrollsout.org/articles/the-hijab-and-secularism-in-france-and-belgium>

IMPACT DES NARRATIONS STEREOTYPANTES

- #1** Des images inexactes et génériques, notamment dans le cas de minorités déjà stigmatisées, peuvent renforcer des préjugés et stéréotypes
- #2** La vision unilatérale des femmes musulmanes en tant qu'individus soumis ou opprimés, ou activistes poursuivant un programme politique caché, dépouille les femmes musulmanes de leur capacité à faire des choix conscients
- #3** Reprendre des dépêches et propos racistes sans fournir d'explication ni confronter la citation, alimente le discours de haine et renforce les stéréotypes contre des minorités et la méfiance des minorités face aux médias
- #4** La tokenisation classe les musulmans en catégories sur base de valeurs et croyances subjectives Les « bons musulmans », ceux qui rejettent les symboles visibles ou religieux par exemple le hijab et en tant que tels soutiennent la neutralité de l'État et l'égalité des sexes, et « les mauvais » tous les autres, ceux qui portent les vêtements religieux, ce qui signifierait qu'ils s'opposent à ces principes

QUE FAIRE POUR ETRE PLUS INCLUSIFS ?

- #1** Elargir et diversifier les images d'archives et sensibiliser les rédacteurs à ajouter une légende
- #2** Eviter les généralisations reconnaître les choix des femmes musulmanes et leur volonté d'obtenir des droits égaux à ceux de leurs concitoyens
- #3** Remettre en cause les affirmations stigmatisantes, préciser quand elles véhiculent une image inexacte et stéréotypée. Mettre au défi de fournir des données pour étayer certaines affirmations, etc
- #4** Eviter de catégoriser des minorités, ainsi que des opinions basées sur des valeurs personnelles renforcer les connaissances en matière de diversité donner la parole aux personnes concernées

INCIDENTS LES PLUS FREQUENTS

#1 Images hors contexte et hors sujet

Les photographies hors contexte et hors sujet résultent en contenus stéréotypant et discriminatoires.

Le Belgique est l'un des pays les plus hostiles au port du voile: 28% des Belges y sont opposés

MAÏLI BERNAERTS Publié le mercredi 16 octobre 2019 à 11h15 - Mis à jour le mercredi 16 octobre 2019 à 11h16



La Turquie ouvre ses frontières: la Grèce annonce avoir bloqué l'entrée de 10.000 migrants en 24 heures

Europe

afp

Publié le 01-03-20 à 09h32 - Mis à jour le 01-03-20 à 13h57



Par exemple, considérez ces deux images : la première représente une « femme voilée » en niqab, alors que le voile et le niqab sont des habits très différents, ce qui montre une certaine méconnaissance et désinformation. La deuxième, montre des migrants violents pour illustrer un article qui ne comporte aucune mention de violence ou tensions, et encore moins de la part des migrants.

Les deux images présentent une réalité en désaccord avec la couverture des événements décrite par les journalistes. Des images hors contexte et reliées à d'autres événements, apparaissent souvent dans tous les journaux, mais elles peuvent induire le lecteur en erreur. C'est souvent le cas quand les photos sont issues d'archives qui ne sont pas assez diversifiées et inclusives dans leur façon de représenter la population.

#2 Représentation biaisée des femmes musulmanes

Ces différents mythes à propos des femmes musulmanes sont souvent communiqués par les médias:

1. Les femmes musulmanes sont opprimées et soumises, n'ayant aucun droit ou capacité de choisir

2. Les femmes musulmanes sont obligées de porter le foulard et le hijab serait un outil pour les invisibiliser, tout en imposant la visibilité d'un Islam politique mythique
3. Les employées musulmanes portant le foulard ne peuvent pas être neutres
4. L'interdiction du voile n'est pas une forme de discrimination et les femmes musulmanes qui le prétendent ne sont pas victimes de telles discriminations et exclusions
5. Les femmes musulmanes sont sujettes à la violence domestique

Ces stéréotypes peuvent être transmis directement, à travers des déclarations biaisées ou des pièces d'opinion, mais même indirectement, en reportant de tels contenus sans les clarifier ni les remettre en cause.

#3 Manque de contestation d'assertions stigmatisantes

On appelle Dog Whistle Politics un message politique exprimé sous un langage codé qui semble signifier une chose pour la population en général tout en ayant simultanément une résonance supplémentaire, différente ou plus spécifique pour un sous-groupe ciblé.

Par exemple, lorsque le Ministre Pieter De Crem parle de « nos normes et nos valeurs » à propos des récentes émeutes survenues à Anderlecht, il cible la population pour une grande partie racisée, perçue comme telle, d'un quartier populaire. Il crée alors une distance entre le nous dont il fait partie, et le eux dont cette population fait partie. Cette phrase peut sembler inoffensive mais elle peut être perçue de manière très violente par des personnes racisées déjà constamment altérisées et discriminées.

#4 Tokenisation ou dynamique des « bons musulmans, mauvais musulmans »

Tokeniser la population musulmane, c'est-à-dire un processus dans lequel les groupes musulmans sont politisés et classés en catégories, n'est pas nouveau mais devient de plus en plus courant.

Les croyances religieuses, mais aussi les positions politiques et sociétales des musulmans sont souvent catégorisées comme acceptables ou non. Certaines personnes fixent le seuil qui les établit comme les bons ou mauvais musulmans symboliques sur la base de valeurs et croyances subjectives.

Souvent, les informateurs, les individus et les groupes racialisés qui prétendent appartenir à la culture musulmane, ou à la foi musulmane sont interpellés et instrumentalisés pour donner de la crédibilité aux positions racistes.

IMPACT DES NARRATIONS STEREOTYPANTES

#1 Images hors contexte et hors sujet

Ces images génériques, décontextualisées et anonymisées peuvent communiquer des informations fausses et biaisées et, dans le cas de minorités déjà stigmatisées, peuvent renforcer des préjugés et stéréotypes. Non seulement ces images construisent des stéréotypes mais, ce faisant, elles les rendent légitimes, leur donnant ainsi le statut d'icônes visuelles conventionnelles illustrant les thèmes journalistiques tels que « immigration » ou « femmes musulmanes »

Puisque la perception sociétale des minorités repose en grande partie sur des clichés, il faut être conscients des transformations que l'image apporte à l'actualité et de sa réception par les lecteurs.

Même si le choix d'une image inexacte peut n'être que le fruit d'une inadvertance, ses implications peuvent être très sérieuses et dangereuses. Souvent, ces articles ainsi illustrés déclenchent un grand nombre de discours haineux et même des incitations au meurtre envers les migrants sur les réseaux sociaux où ils ont été partagés.

#2 Représentation biaisée des femmes musulmanes

Une vision unilatérale des femmes musulmanes en tant que soumises ou opprimées, ou activistes poursuivant un programme politique caché, donne une vision non informée de la diversité du groupe. Ce processus d'homogénéisation dépouille les femmes musulmanes de leur capacité à faire des choix conscients, d'engager avec les structures sociales et de s'intégrer au sein de leurs sociétés, y compris sur le marché du travail et par l'éducation.

La pression exercée en Europe sur les femmes musulmanes pour qu'elles se dévoilent pour «se libérer» est ancrée dans des racines coloniales. Cette vision stéréotypée imprègne les médias, résultant en affirmations ou questions délégitimant leur professionnalisme et risquant de susciter l'inquiétude parmi les lecteurs sans aucune preuve à l'appui. Tout cela contribue à donner une vision biaisée de la participation des femmes musulmanes à la société Belge.

#3 Manque de contestation d'assertions stigmatisantes

Les journalistes et médias sont souvent accusés de discours de haine, mais dans la majorité des cas ils ne sont coupables que de rapporter les déclarations des autres sans fournir clarifications ou contrearguments.

Les commentaires sous ce genre d'articles sur les réseaux sociaux prouvent la manière dont ces déclarations sont reçues par des personnes qui ont des opinions antimusulmanes, anti-immigration...

Dans ces commentaires, beaucoup demandant la suppression de l'aide publique, d'autres déclarent que «ces types de cultures et de religions différentes ne sont pas compatibles avec la culture belge».

Bien que certaines déclarations et événements soient importantes à couvrir, ces récits, quand ils ne sont pas déconstruits, ont un grand impact, notamment dans un contexte plus large de stigmatisation des minorités ce qui a même empiré pendant la pandémie par des nombreux messages de haine adressés aux minorités religieuses.

#4 Tokenisation ou dynamique des « bons musulmans, mauvais musulmans »

Dans nos sociétés confrontées au racisme structurel et systémique, les journalistes doivent confronter la société civile et la conscience collective, dénonçant les politiques racistes.

Laisser la place à des individus et des groupes pour étayer les positions « majoritaires », laisse les groupes minoritaires dans des positions défensives.

Lorsque le débat public se cantonne dans le domaine des valeurs plutôt que de la loi cela permet à ceux qui sont au pouvoir de définir librement qui est «avec nous ou contre nous» les groupes minoritaires doivent donc prêter serment d'allégeance et prouver leur appartenance au lieu d'être dans une position critique vis-à-vis des législateurs.

Ces voix étouffent les voix légitimes au sein des groupes minoritaires et envoient le message inexact selon lequel ceux qui défendent leurs droits fondamentaux sont des éléments subversifs de ces groupes minoritaires.



QUE FAIRE POUR ÊTRE PLUS INCLUSIFS ?

#1 Images hors contexte et hors sujet

Le pouvoir de l'image renforce l'impact et la lisibilité des nouvelles, véhiculant des contenus et symboles spécifiques par suggestion. Son potentiel émotionnel la rend susceptible à une interprétation basée sur un biais de confirmation. En outre, le manque de légende empêche la communication d'informations vitales sur qui fait quoi, quand, où et pourquoi. Si les rédacteurs prenaient soin d'ajouter une légende à toutes les photos, cela éviterait des problèmes d'interprétation de la part des lecteurs, mais cela conduirait également à un choix d'images plus attentif et pertinent.

C'est pourquoi élargir et diversifier les images d'archives et sensibiliser les rédacteurs à ajouter une légende sont deux éléments importants pour aider les journalistes à choisir leur matériel visuel et éviter ainsi une désinformation par images.

Si les médias représentent fidèlement et de manière cohérente les minorités et leur diversité, ils peuvent contribuer grandement à encourager la tolérance de la diversité, et finalement l'inclusion sociale.

#2 Représentation biaisée des femmes musulmanes

Les médias et les journalistes doivent

- Reconnaître la discrimination affectant de manière disproportionnée certaines minorités, ainsi que leur statut de victimes et ne pas faire peser le fardeau de la preuve sur les personnes discriminées. Les femmes musulmanes devraient pouvoir bénéficier d'un accès égal à l'éducation, à l'emploi et aux biens et services quelle que soit la façon dont elles s'habillent et indépendamment des perceptions stéréotypées.
- Évoquer le libre choix et les batailles pour les droits. Les femmes musulmanes réclament le choix de porter le hijab comme un symbole spirituel et religieux. On ne peut pas systématiquement rejeter ce libre choix parce que l'on suppose qu'il est une internalisation du patriarcat.
- Reconnaître la diversité au sein des minorités et éviter les homogénéisations. Réduire les femmes musulmanes à leurs habits minimise leurs multiples dimensions et contributions.

#3 Manque de contestation d'assertions stigmatisantes

Les journalistes ont la responsabilité de contester le discours de haine et d'expliquer le mal qu'il cause, et le dog whistling ne fait pas exception. Il est essentiel que les journalistes se doivent d'interroger de manière critique les formes subtiles de discrimination qui pourraient ne pas être immédiatement reconnues par le lecteur occasionnel, contestant ainsi leur normalisation. En particulier, les journalistes doivent examiner les propos de leurs intervenants et évaluer leur intention et impact.

Les journalistes devraient examiner le contexte dans lequel les propos sont dit et le statut et la réputation de celui qui les dit. Par exemple, un politicien qui sait manipuler le public ne devrait pas bénéficier d'une couverture médiatique sans questionnement simplement parce qu'il crée un climat négatif ou fait des commentaires non fondés et controversés envers les personnes dont les droits doivent être respectés, en particulier les groupes vulnérables et marginalisés.



#4 Tokenisation ou dynamique des « bons musulmans, mauvais musulmans »

En ces temps de tension accrue, il est important que ce type de discours, qui influence et même forme le récit médiatique, soit évalué pour ce qu'il est diviseur, stigmatisant et imprécis. Les médias devraient mettre en lumière la réalité dangereuse à laquelle les minorités sont confrontées et :

- Remettre en question les préjugés culturels et les récits simplistes qui découlent d'un sujet mal maîtrisé et renforcent les stéréotypes.
- Susciter une prise de conscience des stéréotypes possibles (racistes et autres) Montrer que les préjugés et les idées fausses ne se cachent pas toujours où on le croit.
- Donner la parole aux personnes concernées on ne peut jamais parler en leur nom ou faire en sorte que nos histoires uniques représentent leurs luttes.
- Développer de contacts parmi les communautés minoritaires et se donner la peine de les interviewer et de les inviter aux débats. Avoir des salles de rédactions représentatives de la population qu'elles couvrent.

LE PROJET *GET THE TROLLS OUT!*

Le projet *Get The Trolls Out!* s'inscrit dans une campagne de lutte contre la discrimination et l'intolérance fondées sur des motifs religieux en Europe, dirigée par le Media Diversity Institute (MDI) avec le soutien de 6 partenaires répartis dans toute l'Europe.

Partenaire pour la Belgique francophone, Le European Network on Religion and Belief est un réseau d'associations engagées dans la lutte contre la discrimination et la promotion de la compréhension mutuelle dans le domaine religieux.

